

— C'est que, depuis qu'elle a commencé, nous n'avons personne le matin, dans notre église.

La piété véritable engendre le zèle. Nos Sœurs de B. le savent et agissent en conséquence. Ce n'est pas que la Fraternité, comme telle, ait des œuvres particulières, non ; mais les Tertiaires sont dans toutes les œuvres de la ville comme présidentes, conseillères, membres actifs.

Dans le domaine de la piété, elles ont établi la *Veillée des morts* et travaillent avec amour à l'*Œuvre des tabernacles* en faveur des églises pauvres.

A l'heure où la foi est menacée par tant d'ennemis, les Sœurs comprennent l'importance des *Catéchismes* et des *Patronages* ; elles s'y emploient, dans les diverses paroisses, avec toute leur intelligence et tout leur cœur. L'*Œuvre de la presse* qu'elles ont fondée à B., conserve à bon droit toute leur sympathie. Chaque année, le *Messenger* publie le chiffre très considérable des publications de toute espèce distribuées en ville et dans les environs.

Les indigents n'ont pas été oubliés. Si les Tertiaires ont supprimé leur ouvroir spécial, c'est pour se consacrer aux *Ouvroirs* créés par MM. les Curés de la ville. Elles donnent leur concours à la *Société de Sainte-Elisabeth*, établie sur le modèle des conférences de Saint Vincent de Paul, et à l'œuvre si touchante des *Vieillards délaissés*.

Ce ne sont pas seulement les pauvres et les miséreux que les Tertiaires de B. favorisent. Elles s'intéressent aussi à la classe des travailleurs. C'est dans ce but essentiellement social qu'elles soutiennent l'*Œuvre des servantes*, le *Syndicat de l'aiguille*, et qu'elles dirigent les *Dames prévoyantes*, cette société de secours mutuel qui a déjà rendu tant de services et dont le succès va grandissant.

Il résulte de ce rapide aperçu que la Fraternité de B. est l'une des plus ferventes et des plus actives.